

— Mais je n'ai pas pleuré, moi, continua Raoul de sa voix stridente, et je n'ai rien oublié, rien. Je n'ai pas oublié que vous avez brisé ce que j'appelais dans ma folie des espérances de bonheur, avec aussi peu de souci qu'un enfant brise son jouet d'un jour. C'est à vous que je dois d'être tout à fait d'un homme sans cœur, c'est à vous que je dois ma femme, c'est-à-dire une créature futile que je n'ai pu aimer, c'est à vous que je dois la seule humiliation de ma vie, humiliation qui dernièrement m'a été rappelée par M. de Kermarc'hat, car il a osé me donner ce soufflet moral.

Il s'arrêta et reprit avec un accent implacable :

— Du jour où, par un inexplicable caprice, vous m'avez préféré cet homme qui ne me vaut pas ; du jour où vous m'avez sacrifié à ce gentilhomme de paille, à cet impuissant artiste, de ce jour-là je l'ai haï pour lui et pour vous, car on ne sait trop comment haïr longtemps une femme. Cela fait donc double haine et, si j'aime jusqu'au sacrifice ceux que j'aime, je hais jusqu'à la vengeance ceux que je déteste.

Et aujourd'hui vous venez me demander d'employer mon influence pour celui qui m'a mortellement offensé, de mettre tous les jours un ennemi sur mon chemin, d'associer en quelque sorte ma vie à la sienne ! Jamais, madame. M. de Kermarc'hat et moi vivrons et mourrons étrangers l'un à l'autre.

Hippolyta joignit les mains par un mouvement convulsif.

— Raoul, je vous en supplie, dit-elle, pour mes enfants, je trouve encore la force, non la lâcheté, de vous supplier. J'ai été la seule coupable envers vous. Vous l'oubliez et c'est injustement que vous accusez André.

— Je ne l'accuse pas, je le méprise.

Hippolyta se leva toute droite.

— L'insulter à ce point devant moi ! s'écria-t-elle, oh ! c'est trop !

Elle fit rapidement quelques pas vers la porte, l'ouvrit et, se retournant vers Raoul qui la suivait machinalement des yeux :

— Votre orgueil a dit son dernier mot, prononça-t-elle d'une voix étouffé, mais souvenez-vous que Dieu maudit les orgueilleux. Vous n'avez pas pleuré, dites-vous ! Puissent les larmes que votre dureté implacable fait couler des yeux des autres, ne pas retomber un jour, brûlantes, sur votre propre cœur !

Après ces paroles formulées avec un accent presque prophétique, elle sortit et ferma la porte derrière elle.

Dans le corridor obscur elle s'arrêta un moment pour essuyer les pleurs qui coulaient à flots et maigré elle de ses yeux et, elle se préparait à descendre sans bruit quand une porte placée en face d'elle s'ouvrit toute grande. Berthe, en toilette de bal, apparut dans un flot de lumière. En apercevant devant elle cette femme pâle, habillée de noir, elle poussa un